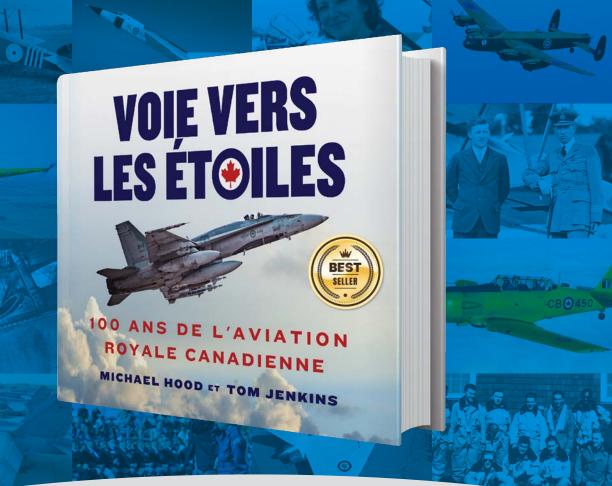


# Envolez-vous avec 100 ans de Histoire de l'ARC





**Commander maintenant** 





Bonjour aux futurs aviateurs! Cette brochure célèbre l'aviation au Canada et comprend des histoires sur des aviateurs, des pilotes, des aéronefs et des innovateurs célèbres. Elle vous est fièrement présentée par la Fondation de l'Aviation royale canadienne (ARC) et il s'agit d'un échantillon d'un livre qui sera publié bientôt et qui s'intitule Aviation Nation, alors restez à l'affût!

La Fondation de l'ARC a pour mission d'appuyer l'Aviation royale canadienne en inspirant des jeunes comme vous grâce à des programmes de divertissement et d'éducation communautaires et à des événements spéciaux qui rendent hommage à l'ARC et à l'aviation au Canada. La Fondation travaille d'arrache-pied pour veiller à ce que l'aviation continue de jouer un rôle important dans l'avenir du Canada.

Cette année, nous célébrons le centenaire de l'ARC – 100 ans d'existence de la Force aérienne au Canada!

Pour en savoir plus sur la Fondation et les célébrations du centenaire, notamment les balados, les événements spéciaux et les vidéos (sur notre chaîne YouTube), visitez notre site Web ou suivez-nous : @rcaf\_foundation.

#### NOS PRIORITÉS













#### Le Silver Dart:

#### traîneau, skis et ciel

Le vol du *Silver Dart*, le 23 février 1909, marqua la naissance de l'aviation au Canada.

Un jour d'hiver en Nouvelle-Écosse, un traîneau à cheval tira le *Silver Dart* sur les eaux gelées du lac Bras d'Or. Aidé par des volontaires chaussés de patins, l'avion glissa sur la glace. Puis, dans un rugissement, le *Silver Dart* prit son envol à 9 mètres de haut et à 65 kilomètres à l'heure sur une distance de 800 mètres, entrant dans l'histoire en tant que premier vol propulsé au Canada.

Le Silver Dart (« fléchette d'argent »), nommé ainsi en raison de son entoilage caoutchouté de couleur argent, n'était pas n'importe quel avion, cependant; il avait été construit par un groupe dirigé par Alexander Graham Bell (un nom que vous reconnaîtrez peut-être comme celui de l'inventeur du téléphone) et était piloté par le pionnier de l'aviation Douglas McCurdy (qui faisait partie du groupe de Bell).

Lorsque l'armée canadienne manifesta son intérêt pour l'avion, celui-ci fut envoyé à Petawawa, en Ontario, pour occuper le premier hangar jamais construit au Canada. Le *Silver Dart* vola à cet endroit plus de 200 fois avant de subir des dommages irréparables lors d'un atterrissage en catastrophe.

Le 23 février est la Journée de l'aviation au Canada, qui commémore le premier vol du *Silver Dart*. Une réplique de l'avion est exposée au Musée de l'aviation et de l'espace à Ottawa; un rappel de l'effet majeur d'un seul petit avion sur l'histoire de notre aviation.



## Les Snowbirds:

#### une équipe de pionniers

Les Snowbirds sont exceptionnels pour bien d'autres raisons que leurs périlleuses prouesses acrobatiques; il s'agit également d'une équipe de pionniers.

Ils furent le premier groupe de pilotes de voltige à devenir un escadron officiel de l'Aviation royale canadienne (ARC) : le 431<sup>e</sup> escadron de démonstration aérienne, basé à la 15<sup>e</sup> Escadre Moose Jaw, en Saskatchewan. Les Snowbirds furent également les premiers à exécuter leurs acrobaties sur fond musical, afin de rendre leurs spectacles encore plus excitants et divertissants.

En novembre 2000, vous l'avez deviné: une autre première. La capitaine Maryse Carmichael s'est jointe aux Snowbirds, devenant ainsi la première femme à voler avec eux en tant que pilote de démonstration. Et comme si cela ne suffisait pas, elle a fini par devenir la commandante de l'escadron. Inspirées par ses manœuvres spécialisées, dans le ciel comme au sol, de nombreuses femmes se sont depuis jointes aux Snowbirds pour occuper toutes sortes de fonctions importantes au sein de l'escadron.



### La cocarde de l'ARC:

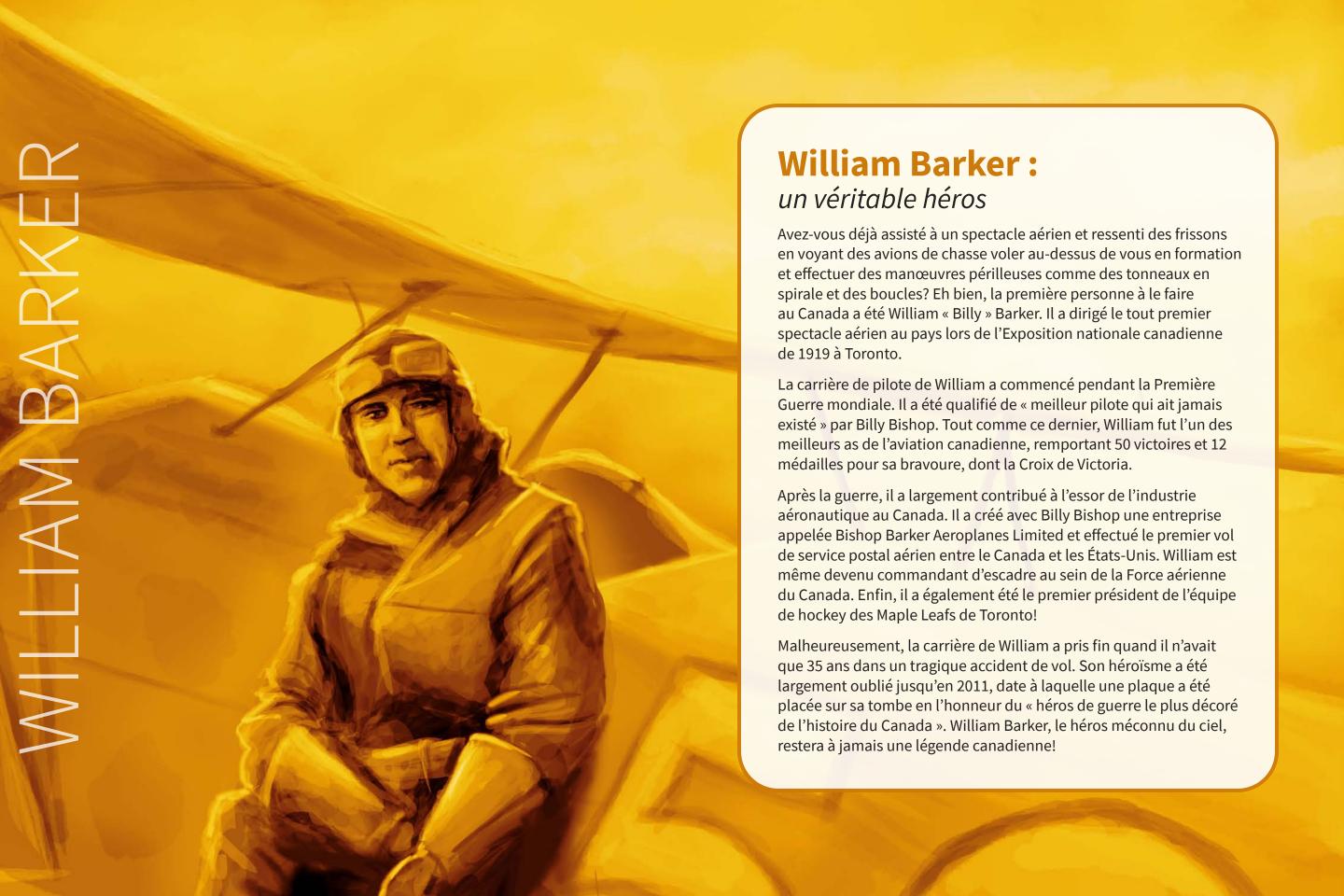
#### une feuille d'érable bien reconnaissable

Une cocarde est un autocollant ou un insigne rond spécial utilisé sur les avions militaires pour indiquer leur appartenance à un pays. L'histoire de la cocarde de l'ARC est intéressante.

Pendant la Première Guerre mondiale, il était difficile de faire la différence entre amis et ennemis parmi la multitude d'avions dans le ciel. La Royal Air Force (RAF) britannique a remarqué que les Français utilisaient des cocardes sur leurs avions pour montrer dans quel camp ils étaient. Ces cocardes étaient constituées d'anneaux concentriques ou imbriqués aux couleurs du drapeau français. Elles furent tellement efficaces que la RAF a imité les Français, en utilisant les couleurs de l'Union Jack britannique : rouge, blanc et bleu.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'aviation canadienne, qui en était encore à ses balbutiements, a adopté la cocarde de la RAF. Après la guerre, cependant, l'ARC a pris de l'ampleur et a voulu se doter d'un emblème davantage lié au Canada. La feuille d'érable à 11 pointes de notre drapeau a donc remplacé le point rouge au centre de la cocarde.

La cocarde de l'ARC est plus qu'un joli motif sur un avion; il s'agit d'une marque d'honneur qui symbolise plus de 100 ans de tradition et de fierté et la riche histoire de la contribution du Canada au domaine de l'aviation.





#### **Elsie MacGill:**

#### la reine des ouragans

Elizabeth « Elsie » MacGill a montré au monde qu'avec suffisamment de volonté, n'importe qui peut atteindre des sommets.

Elsie a été la première femme ingénieure au Canada. Elle a obtenu deux diplômes : un baccalauréat en génie électrique ainsi qu'une maîtrise en génie aéronautique. En 1929, c'était du jamais vu. Toutefois, c'est au sein d'une entreprise canadienne, Can Car, qu'Elsie s'est réellement fait remarquer. En tant qu'ingénieure aéronautique en chef, elle a conçu, construit et mis à l'essai l'avion d'entraînement Maple Leaf II, le premier avion conçu par une Canadienne! Elle ne s'est pas arrêtée là, cependant.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Can Car a été chargée de construire des avions de chasse Hawker Hurricane (hurricane signifiant « ouragan »). Elsie a pris les choses en main et transformé l'usine en chaîne de montage d'avions. Elle n'avait que 35 ans! Bon nombre des ouvriers de l'usine étaient des femmes et, sous la direction d'Elsie, ils ont construit plus de 1400 Hurricane. On l'a surnommée la « reine des ouragans », et son histoire a même fait l'objet d'une bande dessinée.

Elsie était convaincue que la technologie et l'ingénierie amélioreraient le monde. Non seulement elle a construit des avions qui ont contribué à gagner la guerre, mais c'était aussi une étoile montante qui a défendu les droits des femmes dans les domaines de la science et du génie. Elsie MacGill a tellement marqué l'industrie aéronautique canadienne que son visage figure même sur une pièce de monnaie commémorative!



# Les frères Carty: voler, une affaire de famille

Pour cinq des frères Carty, originaires du Nouveau-Brunswick, voler était une affaire de famille. Suivant les traces de leur père, ils ont perpétué la tradition de service de leur famille et se sont enrôlés dans l'ARC.

Adolphus, l'aîné, était mécanicien et son frère, William, inspecteur de vol; Clyde était pompier dans l'ARC et Donald y était magasinier adjoint. Quant à leur frère cadet, Gerry, il s'est enrôlé alors qu'il n'avait que 18 ans, devenant l'un des plus jeunes officiers de l'Aviation royale.

Premier de classe, Gerry a été promu capitaine d'aviation à l'âge de 19 ans. En tant que membre du Bomber Command, il a occupé l'un des rôles les plus dangereux de la Seconde Guerre mondiale. Il a effectué 35 missions à bord de bombardiers Wellington et Lancaster, à une époque où il était rare de voir des Canadiens noirs faire partie des équipages.

Les cinq frères Carty sont revenus de la guerre héros décorés. Ces hommes de talent ont ouvert la voie à tous les Canadiens noirs qui voulaient servir dans l'armée. Leur histoire inspirante ne s'arrête pas là, cependant. Les plus jeunes des frères, Robert et Malcolm, se sont joints respectivement à l'armée et aux cadets de l'Air. En fait, au moment de l'écriture de ce livre, sept membres de la famille Carty servaient dans les Forces armées canadiennes!



#### Les para-belles: un grand bond pour le parasauvetage

Bien que leur nom signifie « beautés parachutistes », les premières sauveteuses-parachutistes au Canada étaient des aventurières courageuses qui ont déboulonné certaines idées reçues de l'époque

En 1951, l'ARC autorise le personnel médical à participer aux opérations de parasauvetage. Cinq infirmières autorisées répondent à l'appel: Muriel Beaton, Marion MacDonald, Isabelle Thomson, Marian Neilly et Anne Peeden. Tout comme les techniciennes et techniciens en recherche et sauvetage d'aujourd'hui, ces femmes ont dû suivre une formation rigoureuse. Elles ont appris à sauter d'un avion pour atterrir en terrain accidenté, à trouver et à soigner des personnes perdues ou blessées et à survivre dans la nature, tout en portant des combinaisons faites pour des hommes et des casques à visière encombrants qui ressemblaient à des masques de hockey.

Pour Gracie MacEachern, la première Canadienne à effectuer un saut pendant une mission, cet équipement surdimensionné a été à l'origine d'un accident. Lors d'un sauvetage, elle a atterri dans un arbre et glissé de son harnais. Gracie est restée suspendue par un pied pendant deux heures avant de parvenir à se libérer. Après être descendue au sol, elle a ensuite passé la nuit dans la nature avant de rejoindre son équipe le lendemain. Gracie était une véritable survivante, comme toutes les para belles!

En reconnaissance de leur travail acharné et de leur courage, les para-belles se sont vues décerner un insigne spécial les désignant comme membres qualifiés du personnel de parasauvetage de l'ARC. Premières femmes à porter un insigne pour les opérations aériennes, elles ont redéfini les rôles des femmes servant dans les rangs de



# Aidez les enfants à apprendre comment les Canadiens ont contribué à la conquête de l'aviation et à l'espace



En prime, obtenez des outils d'apprentissage en classe à télécharger GRATUITEMENT



